

## ÉCOLE LIBRE PUBLIQUE FRIBOURG

### 1. La fondation de l'école

La Freie öffentliche Schule Freiburg a été fondée en 1836 en tant qu'école privée réformée. Son origine est étroitement liée à celle de la paroisse réformée de la ville de Fribourg : les fondateurs de la paroisse étaient également au berceau de l'école. Les documents les plus anciens prouvent que la création d'une « école réformée allemande » était une priorité. En effet, l'Assemblée des Pères réformés du 6 janvier 1835, première réunion officielle des protestants de Fribourg et des environs, décida de se constituer en « Communauté scolaire réformée de Fribourg ». L'engagement financier pris par les 56 signataires de la liste des engagements du 1er février de la même année était également consacré à « la création d'une école réformée allemande dans la ville de Freyburg ». Ce n'est qu'après que la commission provisoire élue lors de la réunion des pères de maison a décidé de créer la paroisse en premier. Cela a probablement suivi des conseils extérieurs, la liste d'engagements susmentionnée parle du « souhait général de tous les réformés du canton ».

Dans sa lettre du 26 octobre 1835, le Conseil d'État autorise les réformés de Fribourg à créer leur propre école, à condition que cette école soit placée sous la tutelle du Conseil cantonal de l'instruction publique. Cet organe a examiné à la fois les élections des enseignants et la gestion de l'école.

Les premières leçons furent ensuite données au début de l'hiver 1836, dans la salle de l'économie « Aux 3 Rois » sur le Stalden. Le père Le Grand, convaincu de l'importance de l'école dès le début, fut le premier enseignant. Sa classe comptait 45 élèves, dont 8 à 10 étaient Français langues maternelles.

Le Grand rédigea également le premier règlement scolaire, qui fut approuvé par la commission le 15 janvier 1837 et devait ensuite être envoyé à tous les pères de famille protestants.

Le 20 janvier 1837, le curé de la paroisse est remplacé dans la salle d'école et le premier enseignant à plein temps, Johann Jakob de Lauperswil, prend ses fonctions. Sa tâche n'était pas facile ; les absences étaient fréquentes, de nombreux parents avaient beaucoup de difficulté à faire en sorte que leurs enfants aillent régulièrement à l'école. La coopération dans le domaine parental semblait plus importante pour beaucoup, de sorte que pendant l'été, l'enseignant donnait également des cours le dimanche pour rattraper ce que les élèves plus âgés avaient manqué pendant la semaine. Le père Le Grand a continué à enseigner aux enfants parlant Français quelques heures par semaine dans leur langue maternelle. Pour les filles, le tricot et la couture étaient également à l'horaire, l'épouse du pasteur était responsable de ces « travaux féminins ».

L'école a immédiatement bénéficié de la bonne volonté des autorités cantonales et communales, ce qui lui a permis de se développer sans entrave et relativement librement.

## 2. Des données frappantes dans le développement de l'école

**1837** Déménagement dans les locaux du bâtiment de Murtengasse acquis par la communauté réformée.

**1894** 100 enfants fréquentent l'école, un deuxième enseignant est embauché. L'Association d'aide à l'Église protestante du canton de Berne commence à soutenir financièrement l'école et garantit ainsi son existence.

**1861** Une troisième classe - Français - est ouverte. En 1864 un deuxième professeur Français est employé, mais seulement un an plus tard, l'expérience avec des classes dirigées par Français est arrêtée; jusqu'en 1884, 4 classes sont enseignées.

**1862** Ouverture de l'école réformée Ferpicioz.

**1870** L'école réformée est reconnue par l'État et devient « l'école publique libre ».

**1882** Introduction de la semaine de cinq jours avec un samedi sans école

**1884** Ouverture d'une cinquième année. La nouvelle loi cantonale sur l'éducation réglemente les contributions aux écoles publiques gratuites.

**1887** Pour la première fois plus de 300 élèves, un sixième enseignant est employé, déjà en 1896 une septième année est ouverte.

**1906** Le nouveau bâtiment scolaire de Gambach est inauguré et occupé. 8 enseignants enseignent à 393 élèves dans 8 classes

**1909** Ouverture de l'école réformée de Corjolens.

**1911** Première mise en œuvre d'une colonie de vacances dans la loi. Les camps de vacances, les randonnées et les semaines sportives gagnent progressivement une place permanente dans la vie scolaire.

**1914** La Première Guerre mondiale et la mobilisation qui y est associée apportent une certaine agitation : l'armée est temporairement cantonnée dans l'école, à l'hiver 1917 des « vacances charbonnières » ont dû être accordées, en 1918 la vague de grippe a entraîné une fermeture temporaire de l'école.

**1915** Avec 420, le nombre d'étudiants atteint un sommet. À partir de 1916, il y a eu une tendance à la baisse constante, qui n'a été remplacée que par un nombre croissant d'élèves à partir de 1931.

**1936** Dès lors, les classes supérieures sont enseignées selon un programme d'enseignement secondaire.

**1939** Le 4 juin, l'Association des anciens élèves de l'École réformée de Fribourg est fondée.

**1951** Profonde restructuration de l'école : l'école secondaire est fondée et en même temps une classe française est ouverte

**1959** Inauguration du nouveau bâtiment de la rue des Ecoles ; il comprend un gymnase, plusieurs salles de classe, une chambre de médecin et un appartement d'attente.

**1960** Le département secondaire est maintenant divisé en 4 classes, le département Français reçoit une deuxième classe.

**1962** Une classe auxiliaire (aujourd'hui appelée petite classe) est ouverte.

**1970** L'école de Ferpicioz est supprimée, les élèves de ce district fréquentent désormais l'école de Fribourg. L'école reçoit son propre service psychologique scolaire et un service de soins dentaires scolaires.

**1972** Première mise en place d'une semaine scolaire de campagne. Nouvelle « Loi sur le statut des écoles publiques libres ». Suppression de l'impôt spécial prélevé sur la population réformée. Prise en charge des frais scolaires par l'État et les municipalités, commission scolaire mixte composée de représentants de l'école et des municipalités du district scolaire.

**1973** L'école publique gratuite de Corjolens est supprimée ; les enfants sont intégrés dans les classes de l'OFS Fribourg.

**1974** La première étape du nouveau bâtiment de l'avenue Moleson est occupée par les classes secondaires ; en plus de plusieurs salles de classe, diverses salles spéciales et une piscine sont également disponibles. Nouveaux statuts : L'école publique gratuite est également ouverte aux enfants non réformés.

**1975** La deuxième étape du complexe de l'avenue du Moléson est occupée. Le nombre d'étudiants atteint un sommet de 561.

**1978** Introduction de l'école d'orientation avec classe réelle et classe secondaire générale, où le programme d'un Progymnasium est également enseigné.

**1986** L'école publique libre offre l'image d'une école moderne, contemporaine et équipée. Il comprend un département primaire avec 9 classes d'allemand et 3 classes de langue Française (233 élèves) et un niveau d'orientation (de la 6e à la 9e année scolaire) avec 194 élèves répartis dans 10 classes. 24 enseignants à temps plein et de nombreux enseignants à temps partiel enseignent à l'école.

**1991** Le Conseil d'État décrète une modification des statuts et restreint massivement la possibilité d'admettre à l'école des enfants non réformés. L'école et de nombreux parents font appel de cette décision auprès du Tribunal fédéral.

**1995** Deux grands conseillers appellent à l'abolition des écoles publiques gratuites dans une motion au parlement cantonal. En conséquence, l'Église évangélique réformée du canton de Fribourg s'engage résolument pour leur pérennité. Fondation de Pro-Fos, l'association de soutien à la Freie Öffentlichen Schule Feiburg.

**1997** Un groupe de travail mis en place par la Direction de l'éducation propose une restructuration de l'école : privatisation de l'école primaire Française, transformation du département primaire germanophone en école régionale et de district, fusion de l'école d'orientation avec celle de la ville de Fribourg. Les propositions sont critiquées.

**1999** Le Tribunal fédéral soutient le recours de 1991 : une école publique ne peut restreindre l'accès par des critères d'admission de nature confessionnelle. Le conseil communal de la ville de Fribourg veut provoquer la fermeture de l'école avec le retrait de la capitale cantonale du district scolaire ; une large vague de sympathie en faveur de l'école est minuscule. Le Conseil général annule la décision de l'exécutif.

**2000** De nouvelles propositions de restructuration sont élaborées et discutées au sein de divers groupes de travail. Un rapport est rédigé.

**2001** Avec le début de la nouvelle année scolaire, la nouvelle structure du FOSF est mise en œuvre :

- Le département primaire germanophone est l'école régionale pour les communes de l'agglomération fribourgeoise
- Le département primaire Français langue publique sera progressivement privatisé à partir de 2010 et deviendra l'École Privée Moléson en 2018
- L'école d'orientation est fusionnée avec celle de la ville de Fribourg ; c'est ainsi que la DOSF (Deutschsprachige Orientierungsschule Freiburg) est créée.